

Le Requin refait surface

Dessiné en 1930 par le Finlandais Gunnar L. Stenbäck, le Haï ("requin" en finnois) est introduit en France quatre ans plus tard. Ce quillard à la coque profilée comme un squalo mesure 9,60 m de long (6,60 m à la flottaison) pour 1,90 m de large et 1,10 m de tirant d'eau; il déplace 1,850 t, dont 1,050 t de lest, et porte 29 m² de voilure. Dans l'Hexagone, la série se développe surtout après la guerre. Le chantier Pouvreau s'en fait une spécialité, ne laissant que des miettes à ses concurrents. En 1957, la Marine nationale adopte le Requin pour ses clubs nautiques, ce qui conforte sa notoriété. Dix ans plus tard, on atteint les quatre cent dix unités. Ensuite, c'est le creux de la vague. En 1977, pour tenter de relancer une série devenue obsolète, un Requin en plastique vient narguer son aîné en acajou. Une trentaine d'unités sont ainsi construites, selon les mêmes règles de jauge que les bateaux en bois, de sorte que les deux types régatent ensemble, à armes égales; en 2005 par exemple, le championnat national est remporté par un Bertin de 1962! Le passage au polyester ne permet pourtant pas de relancer la série. En 1994, le chantier Moinard, de La Rochelle, cesse la fabrication et vend le moule à son confrère finlandais Vene-Björndahl.

Aujourd'hui, retour de tendance: l'engouement pour la belle plaisance vient redonner du mordant au vieux squalo. Galvanisée par ce soubresaut, l'Association française des propriétaires de Requin (AFPR) reprend du poil de la bête. Les restaurations se multiplient (lire p. 70) et voilà que deux requinistes inconditionnels relancent maintenant la production en polyester. Philippe Garret et Henri Arribart ont racheté le moule exporté en Finlande et fondé la société So Mutch Yachting pour commercialiser ce nouveau Requin. La coque est fabriquée à Rochefort par JPF Composites, tandis qu'Alain Janssens assure les finitions en bois (hiloire, plat-bord, fougère, etc.). Bien sûr, ce Requin est construit selon la jauge française, le mât reposant sur la quille et non sur le pont comme en Finlande.

Moins élitiste que le Dragon – son éternel rival – car plus polyvalent, ce quillard de compétition et de promenade rapide est transportable et réellement habitable. Il est en outre proposé à un prix de lancement relativement attractif: 52 000 €, soit un peu moins que le petit Tofinou de 7 m. ■

AFPR <www.requin.levillage.org>. So Mutch Yachting <www.hai-requin.com>

